

PÂTURER LES COUVERTS POUR ÉCONOMISER LES STOCKS

FOURRAGES Les couverts végétaux d'automne peuvent être un levier pour sécuriser la ration des élevages suite aux longs mois de sécheresse. Des précautions doivent être prises pour réussir.

MAISON DE L'ÉLEVAGE DU TARN & CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

La météo de cette année ne nous épargne rien : dans de nombreux élevages, les granges ne sont pas assez remplies et les animaux sont déjà rentrés. Les couverts d'automne, composés de graminées, légumineuses et de crucifères, semées seules ou en mélange, sont une aubaine pour un pâturage d'automne, voire pour refaire des stocks.

LES CRITÈRES POUR CHOISIR SES DÉROBÉES

Le choix des dérobées doit se faire tout d'abord en fonction de

la date de semis prévue. Dans tous les cas, si une exploitation est prévue à l'automne, il vaut mieux semer avant le 15/09 pour que le couvert ait le temps de se développer.

Le type et la période d'utilisation du couvert sont aussi à prendre en compte. Si la plupart se pâturent, les brassicacées, par exemple, sont plus difficiles à sécher.

Qui dit dérobée, dit aussi destruction du couvert avant la culture précédente. Certaines espèces sont gélives ou non remontantes alors que d'autres nécessiteront une destruction mécanique ou chimique (cf. **tableau ci-dessous**).

En fonction de ces critères, voici

quelques exemples :

- pour pâture à l'automne : colza + trèfle d'Alexandrie
- pour pâture à l'automne et tôt au printemps : RGI + colza + trèfle incarnat
- pour récolter à l'automne : RGI alternatifs
- pour faucher au printemps : RGI + vesce + TI.

RÉUSSIR L'IMPLANTATION

- Semer au plus près de la récolte du précédent pour profiter de l'humidité relative du sol ;
- Choisir des parcelles de préférences sur sols profonds et à bon potentiel ;
- 10 à 20 mm de pluie sont nécessaires à la levée de ces es-



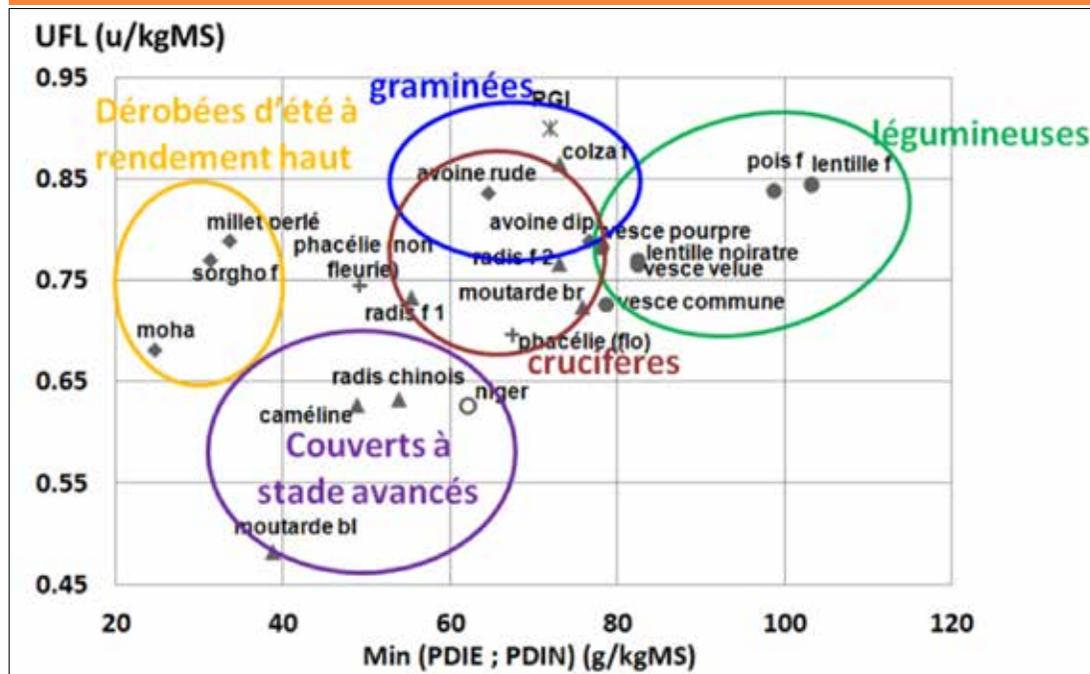
Colza pâturé par des brebis.

	Date de semis	Dose de semis en pur (*)	Pâturage (**)	Récolte (**)	Durée avant récolte	Destruction par le gel
Millet perlé	Avant le 15/08	15-20 kg	A	A	50 à 70 j	oui
Trèfle d'Alexandrie	Avant le 15/08	15 kg	A	A	50 à 90 j	- 4° à - 7°
Vesce commune d'hiver	Avant le 31/08	40-60 kg	P	P	90 à 100 j	- 10°
Trèfle incarnat	Avant le 15/09	15 kg	(A) + P	P	90 à 100 j	non
Avoine rude	Avant le 15/09	35 kg	A	A	70 à 100 j	non
RGI alternatif	Avant le 15/09	15 kg	(A) + P	A + P	50 à 80 j	non
Colza fourrager	Avant le 15/09	8-12 kg	A		40 à 60j	non
Radis fourrager	Avant le 15/09	6-9 kg	A		50 à 60 j	- 10°
Radis chinois	Avant le 15/09	9-12 kg	A		50 à 60 j	- 7°
Navette	Avant le 15/09	8-10 kg	A		50 à 60 j	- 13°

(*) Les doses de semis sont données en pur. Pour les mélanges, divisez la dose en pur par le nombre d'espèces dans le mélange.

(**) A = automne P = printemps

VALEURS ÉNERGÉTIQUES ET AZOTÉES DES 17 COUVERTS VÉGÉTAUX UTILISÉS EN INTER-CULTURE (source Arvalis)



f : fourrager, flo : floraison, br : brune, bl : blanche
Min (PDIE ; PDIN) : valeur minimale entre les teneurs en PDIE et PDIN.

pèces ;
 • Privilégier le semis direct qui permet un bon positionnement de la graine sans levée d'adventices ou un travail du sol superficiel en limitant à 10 cm la profondeur de travail pour conserver l'humidité. Le semis à la volée ne fonctionnera que pour les brassicacées ;
 • Attention à la rémanence des herbicides (sulfonilurées) utilisés sur le précédent ;
 • Maximiser le contact sol graine pour accélérer la germination en ayant un lit de semence fin et en roulant après le semis ;
 • Être vigilant sur la profondeur de semis. La plupart des espèces ont des graines de petites tailles qui se sèment à 1 cm sauf avoine rude et vesce commune qui se sèment à 2-3 cm ;
 • Un apport d'effluents d'élevage peut permettre de booster la production de la dérobée ;
 • Penser à surveiller les dégâts de limaces.

QUELS SONT LES COUVERTS VALORISÉS PAR LES ANIMAUX ?

De nombreuses espèces peuvent être implantées mais les rendements restent cependant fortement liés à la pluviométrie estivale. Les animaux s'accoutument très bien de la grande majorité des espèces fourragères semées en dérobées en pure ou en mélange. L'avoine, le tournesol, la vesce commune, le pois fourrager, le radis, la navette, la lentille et le colza ne posent aucun problème sanitaire ni d'appétence. Les trèfles d'Alexandrie et in-

carnat ne sont pas acidogènes contrairement au trèfle violet et à la luzerne qui présentent par ailleurs peu d'intérêt pour un couvert détruit rapidement. Par ailleurs, la féverole et la phacélie peuvent manquer d'appétence mais les brebis finissent par les consommer. Par contre, les graines de la vesce velue et de la gesse sont toxiques. La moutarde ne peut pas être utilisée pure. En effet, elles contiennent des teneurs en glucosinolates plus importantes que les autres brassicacées qu'elles soient brunes, blanches ou d'Abyssinie. À grande dose, elles peuvent donc être toxiques. L'interférence avec la synthèse des hormones thyroïdiennes reste la principale cause de pathologie (provoquant entre autres des problèmes de reproduction). L'apparition de goitre peut être un symptôme.

A contrario, le fenugrec est sans toxicité pour les animaux mais présente une faible biomasse (50 % de moins que les meilleures légumineuses). De même, l'installation du niger est délicate et la plante est d'une grande sensibilité au gel mais sans toxicité pour les animaux. Les mélanges multi espèces sont une réelle solution : ils permettent de réduire les risques d'échecs de levée liés aux aléas climatiques. Les risques d'attaque parasitaire sont aussi mieux répartis. Pour un fourrage riche et équilibré, on peut par exemple pâturer un mélange colza fourrager, avoine, trèfle incarnat, trèfle d'Alexandrie et radis fourrager.



UTILISATION DES COUVERTS

A consommer sans modération	Les animaux n'en raffolent pas	A éviter ou à faible dose
Avoine rude Colza fourrager Lentille Navette Pois fourrager Radis chinois Radis fourrager RGI Tournesol Trèfle d'Alexandrie Trèfle incarnat Vesce commune	Féverole Phacélie	Attention toxique danger ! Moutarde Sarrazin *Vesce velue *Gesse (* les graines)

UNE BONNE VALEUR ALIMENTAIRE

La majorité de ces couverts végétaux présentent une excellente valeur alimentaire au cours de l'automne et le début d'hiver qui suit leur implantation. Avec environ 0,9 UFL et 90 g de PDI par kg de matière sèche, cette dernière est équivalente à celle de repousses d'herbe d'automne et largement supérieure à un foin de première coupe. Au final, avec des quantités offertes suffisantes, il est inutile d'ajouter du concentré à la ration.

En résumé, le pâturage des couverts d'inter-cultures a deux gros avantages : simplifier la destruction de la végétation tout en offrant une restitution organique par les déjections et avoir une alimentation riche et diversifiée en retardant l'utilisation de stocks fourragers d'hiver. Cette technique est donc relativement économique, mais peut engendrer du temps de travail en lien avec la pose et le déplacement de clôtures (cf. graphique p.14).

LE COLZA FOURRAGER : LE PLUS CONNU DE COUVERTS D'AUTOMNE

Le colza fourrager sera pâturé deux mois après le semis. En effet, avant cela, la plante est trop

riche en azote et les risques sanitaires trop élevés. En bonnes conditions, la plante mesure alors 30 à 40 cm de hauteur. La transition alimentaire n'est pas obligatoire à condition que les animaux aient disposé d'herbe verte les jours précédents. Par exemple, des brebis sur un colza fourrager pâturent au départ les autres plantes présentes sur la parcelle, mais progressivement elles consomment le colza avec de plus en plus d'appétit : la transition alimentaire se fait donc toute seule. Attention : en période estivale sèche, le passage brutal d'une ration à base de foin à celle d'un couvert vert pâturé, de bonne valeur, peut provoquer des acidoses ! Dans ce cas, il est conseillé de réaliser une transition alimentaire en limitant le taux de pâturage à quelques heures les premiers jours. ■

1 kg de matière sèche de colza fourrager pâturé, c'est :

> 8 kg de matière brute

> 0,91 UFL

> 124 g de PDIN

> 97 g de PDIE

(source CIIRPO)

LA FIN DES IRRIGATIONS AURA 15 JOURS D'AVANCE

CONSEILS Avec les fortes chaleurs de ce début d'été, l'arrêt des irrigations et les récoltes seront en avance.

SIMON ARDAILLOU & ANAËLLE TARTERA
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

Le mois de juillet se termine, il est l'occasion de tirer un premier bilan climatique de l'été 2022. Le mois de juin a été exceptionnellement chaud, +3°C par rapport aux normales. Les évapotranspirations (ETP) ont également été plus fortes qu'à l'accoutumée. Dans la même lancée, le mois de juillet a débuté par des journées estivales et sèches. À noter qu'une vague de chaleur caniculaire a perduré du 11 au 23 juillet. Au vu de la météo annoncée pour les prochains jours et aucune pluie significative, les irrigations devront se poursuivre pour compenser les besoins des cultures, bien que ceux-ci décroissent pour un bon nombre de semis. Le dernier tour d'eau n'est plus très loin pour les maïs semés en mars !

• Maïs :

La fin des irrigations se détermine en appréciant l'humidité du grain de maïs. Passé le stade 50 % d'humidité dans le grain, l'irrigation n'est plus nécessaire, sauf si les conditions sont sèches (sol + météo à venir). À la Chambre d'agriculture, nous disposons d'une étuve grâce à laquelle nous mesurons cette humidité dans nos parcelles de référence. Vous pourrez consulter les résultats à partir du mercredi 18 h dans nos bulletins irrigation hebdomadaires (disponible sur notre site internet).

- Semis de fin mars/ avril : pour la majorité des maïs semés à

cette période, les grains sont formés et se trouvent entre le stade laiteux et pâteux. Leurs besoins en eau restent élevés, autour de 6 mm/jour*.

- Semis de fin avril/ mai : pour les maïs semés à cette date, les plus avancés atteignent le stade grain laiteux. Pour la majorité, les maïs ont été fécondés et leurs grains se remplissent. À ce stade, il est important de couvrir un besoin de 6,5 mm/j*. Les plus tardifs sont au stade floraison femelle, pic de la consommation en eau. Les consommations évaluées à partir des ETP des derniers jours sont de 7 mm/jour*.

• Maïs semences :

- Semis de fin avril/ début mai : les maïs semences les plus avancés atteignent le stade grain laiteux. Pour la majorité, les maïs ont atteint le stade limite avortement du grain. Un stress hydrique entre la fécondation et ce stade peut entraîner une diminution du nombre de grains par épi. Il est donc recommandé de rapprocher les tours d'eau pour les maïs n'ayant pas encore atteint ce stade pour compenser une consommation de 6 mm/jour*.

- Semis de fin mai : les derniers semis ou les plus tardifs n'ont pas encore atteint la floraison mâle. Cela représente ¼ des parcelles du Tarn qui n'ont pas encore été castrées. L'irrigation est à adapter en fonction des passages de machines. Continuer les tours d'eau pour combler des besoins de 6 mm/jour*.

• Soja :

La plupart des sojas ont atteint

le stade R5. Ils portent des gousses avec des graines de 3 à 5 mm. Une irrigation pour couvrir une consommation de 7 mm/jour* est recommandée pour assurer le bon remplissage des graines.

• Sorgho :

Les grains sont formés et se remplissent pour la majorité des sorghos. À ce stade, ils s'éloignent de la phase de sensibilité au stress hydrique. Sur le département, quelques parcelles sont encore au stade floraison. Pour ces derniers, avec le contexte actuel, une irrigation peut être envisagée.

• Tournesol :

Les tournesols déflorissent rapidement. Une minorité atteint déjà le stade dos du capitule jaune. Concernant la majorité, ils sont entre la floraison et la chute des fleurs ligulées. Une irrigation de 30 - 40 mm peut être envisagée sur ces derniers pour favoriser le remplissage du capitule. Une minorité est toujours en phase végétative. Dans le contexte actuel de manque de précipitations et de fortes chaleurs, une irrigation peut se justifier. ■

* Nos préconisations sont basées sur la consommation des cultures évaluée à partir des ETP communiquées par Météo France sur la période du 19 au 25 juillet pour la station de Lavaur pour un tour d'eau de 6 à 8 jours.

Article rédigé avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et du CasDAR

Pour en savoir +

Pour recevoir gratuitement chaque mercredi la newsletter du conseil irrigation, il vous suffit d'envoyer une demande par mail à : s.ardailou@tarn.chambagri.fr

Premier niveau de restriction franchi sur le Tarn

ANNE-CHARLOTTE POMMIER-PETIT
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

Le déficit pluviométrique continue de s'accumuler en juillet, il est pour l'instant de 97%. Juillet 2022 pourrait ainsi être le plus sec jamais enregistré, devant juillet 2003. Dans ces conditions particulièrement éprouvantes, les efforts de lâchers peinent à compenser la chute des débits.

Les dernières mesures à Villemur-sur-Tarn indiquent un débit à 16,7 m³/s, passant largement en dessous des 20 m³/s qui marquent le seuil de restriction.

En conséquence, les prélèvements agricoles sur le Tarn (Tarn, Agout, Daou) sont interdits un jour par semaine (niveau 1) :

- Du samedi 8h au dimanche 8h en rive droite des cours d'eau
- Du dimanche 8h au lundi 8h en rive gauche des cours d'eau

Les restrictions se maintiennent sur l'Agros, l'Assou, le Bagas, l'En Guibaud, le Tescou et le Girou (niveau 3, 100 %) et passent également en niveau 3 (100%) sur le Rance.

Pour plus d'informations, consultez le site internet de la DDT du Tarn.

Article rédigé avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et du CasDAR



Couverts entrain de lever.